

Une pratique qui fait «pschitt»

Entre enjeux économiques et considérations écologiques, le fracking suscite bien le débat

LUXEMBOURG

CATHERINE KURZAWA

Sommes-nous à l'aube d'une nouvelle ère énergétique? À l'heure où bon nombre de pays veulent mettre le nucléaire entre parenthèses voire carrément le supprimer, et où dans le même temps l'incertitude règne autour de l'approvisionnement en gaz de la part de la Russie, différentes voix s'élèvent. Au Luxembourg, le fracking n'est pour l'instant pas à l'ordre du jour mais alors que certains représentants du monde entrepreneurial ne lui ferment pas la porte, la lecture est toute autre dans certaines sphères politiques. Petit tour d'horizon. ●



RENÉ WINKIN | SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FEDIL

Ces dernières années, l'Union européenne a perdu beaucoup de terrain dans les coûts énergétiques par rapport aux États-Unis. En Europe, nous importons relativement cher et qui plus est, il y a des surcoûts comme ceux pour financer les énergies renouvelables notamment. Ce sont des subventions créées sans se soucier du rapport coût-efficacité et cela pèse de plus en plus. Vu le retard important entre l'Union européenne et ses partenaires commerciaux mais aussi l'imprévisibilité de l'approvisionnement de la part de la Russie, il est normal que s'il y a un moyen de développer d'autres sources de production, qu'on les exploite. Nous croyons qu'il y a un moyen de régler le problème lié à l'exploitation et que celle-ci est possible. Nous voulons que ça reste une option dans un contexte européen.



ROBERT GOEBBELS | EX-MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES TRANSPORTS ET DES TRAVAUX PUBLICS ET EX-DÉPUTÉ EUROPÉEN

Je trouve désolant que toutes les forces politiques du pays aient décidé de s'exclure de cette nouvelle technologie qui a quand même conduit les États-Unis vers une quasi-indépendance énergétique avec des bénéfices pour les industriels et les consommateurs. Aux États-Unis, le gaz naturel est trois à quatre fois moins cher qu'en Europe. Au Luxembourg, on dit non parce qu'il y a une campagne écologiste en Europe. C'est d'un ridicule parfait. Leur argumentation est parfaitement erronée. J'ai moi-même visité des exploitations de gaz de schiste aux États-Unis et au Canada et quand elles sont bien exploitées, il n'y a aucun dégât pour l'environnement et les gens. Certains prétendent qu'il y aurait des dangers pour l'eau potable. C'est faux, parce que le gaz de schiste se trouve à plus de 1.000 voire 2.000 mètres de profondeur et ne peut donc pas contaminer les nappes phréatiques.



MARC WAGENER | DIRECTEUR DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES À LA CHAMBRE DE COMMERCE

Il y a une importante dimension européenne par rapport au dossier et l'Europe ne devrait à mon sens pas le négliger. On le voit, il y a une montée des prix de l'énergie et l'écart se creuse, surtout par rapport aux États-Unis. Cela constitue un danger pour les entreprises avec des risques de délocalisation. Une étude sur le sujet estime que 10% des industriels européens pourraient plier bagage à cause de cela. Il faut décloisonner le débat et j'ai l'impression qu'on n'a pas pris le soin d'aller jusqu'au bout de l'exploration en Europe. Aujourd'hui, beaucoup d'éléments font que l'Union européenne reste fort dépendante pour l'énergie. Le fracking n'est pour l'instant pas à l'avant-plan, mais il pourrait revenir de manière indirecte car beaucoup de projets de loi vont arriver dans le domaine énergétique.



ÉTIENNE SCHNEIDER | MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Le gouvernement luxembourgeois n'a pas l'intention d'exploiter le gaz de schiste vu les effets néfastes sur l'environnement. Cette position pourrait être revue lorsqu'un jour il existerait un procédé d'exploitation écologiquement acceptable. Toujours est-il que ces gisements se trouvent principalement dans une partie du Luxembourg densément peuplée, allant de Bettembourg à Pétrange. Cette situation ne faciliterait, le cas échéant, pas une telle entreprise. Une exploitation me semble donc plutôt irréaliste.



CLAUDE TURMES | DÉPUTÉ EUROPÉEN

L'extraction des gaz de schiste est une pratique dangereuse, non seulement pour l'environnement mais aussi pour la santé. C'est pourquoi les Verts appellent à une interdiction immédiate du fracking. Cette pratique contamine nos ressources en eau et notre environnement avec les produits chimiques utilisés dans les fluides lors de la fracturation. Les fuites de méthane, puissant gaz à effet de serre, occasionnées par l'extraction des gaz de schiste contribuent significativement au réchauffement climatique. De plus, les bénéfices économiques à en attendre ont été largement enfiés, surtout en surévaluant le taux de production des gisements.

